

C'est la vie... (1)

Chers Poètes,

Mesdames et Messieurs,

Une chance nimbée de plénitude nous fait cortège, ce 16 juin de l'an 2010, en offrant un témoignage d'amitié vivante à Madame Lucienne-Grâce Georges-Guitter, lors de la remise du **Prix Renaissance** qui lui a été décerné par votre Cercle pour son Recueil de bon aloi - ***Réflexions Faites*** (2).

Partant, ce n'est pas sans admiration et bonheur que s'en suivent quelques pensées et rappels de nature aux entours d'une œuvre induite par les désarrois et soupirs de l'existence, à ce qu'en ressent cette personnalité riche en cœur et en âme. Dès lors, prêtez l'oreille à un envol feutré de la tristesse, compagne à la fois morose et incitatrice :

« *Un cyclone a traversé ma vie*
« *Dévastant sur son passage*
« *Mes illusions... »*

Retenons aussi que le titre du Recueil ***Réflexions Faites*** est des plus signifiants, lorsqu'on remonte attentivement les marches du temps pour affirmer, au-delà de toute autre notation existentielle, que notre héroïne incarne la Voix d'une vie généreusement promise à ceux qui ont souffert et se sont retrouvés cloîtrés dans la solitude :

« *Je serai toujours là*
« *Où toi-même seras*
« *Viens... Je te guiderai »*

Ainsi, comme un miroir idéal, une phase ineffaçable de son quotidien perdue à Blida, cité lumineuse et perle de l'Atlas, à quelques lieues d'Alger de vieille histoire ; elle est le référent sensible du chemin épineux et des traverses singulières qu'elle en dessine avec une sensibilité phénoménale à disposition, dans tous ses états, des abandonnés, des frustrés, des relégués que l'on devine avec un pincement au cœur.

Blida

« *Belle comme la terre*
« *qu'ont façonnée nos pères »* (3)

C'est la vie...

Et c'est une vie sans résignations minaudières, dans la pire des étapes où indifférence et lâcheté, manquement et indignité vont de pair, sur la scène d'une conjoncture dramatique où la désespérance et la mort donnent de la voix.

C'est, en compensation malgré tout (même du pire), une anse altruiste qui, en telle époque, élimine les lieux communs et transcende l'imaginaire. Dès lors, pareille émule de Mère Courage, Dame fabuleuse, dérouté même les observateurs d'une situation où le mot « misérable » embauche, hélas, ses deux significations, suivant ce qui est rendu tristement ou heureusement concret.

Deçà vous faire entendre, mieux que le ferait n'importe quelle rhétorique tentée à la fois par la personnalité puis par le savoir-faire de Madame Georges-Guiter, deux envois comme sculpturaux d'un art qui tient magistralement tête aux dogmes brutaux de ces temps.

C'est la situation, avec le Poème « Mon Pays » :

*« Mon pays m'est à fleur de peau.
« Il est dans un vol d'hirondelles
« Dans le sable fin d'une plage déserte »*

C'est l'angle, avec le Poème « La Poésie m'est apparue » ;

*« La Poésie m'est apparue
« Dans sa toilette des dimanches
«...
«Avec à son bras le printemps. »*

Ici donc, Chers Poètes, Mesdames et Messieurs, soyez remerciés pour votre écoute de ces quelques images dédiées à Madame Lucienne-Grâce Georges-Guiter; quelques images qui ne font qu'ébaucher mais de cœur une silhouette de cette orfèvre en Poésie, de cette personnalité exemplaire, dans la Vie.

JEAN-PAUL MESTAS

1 A fleur d'écorce.
2 Réflexions Faites.
3 Blida ma bien-aimée.